

AR C en CIEL

Octobre 2008 — Numéro 82

EDITORIAL

Chers amis lecteurs bonjour,

Ça y est nous y sommes, l'année scolaire 2008-2009 est cette fois ci bel et bien entamée. Vous avez été nombreux à participer au concours « le meilleur souvenir de l'été 2008 » et à nous avoir fait part de votre engouement et de la joie éprouvés dans votre participation aux Camps de Travail et Formation appelé VERITE 2008. C'est pourquoi nous vous proposons de découvrir dans ce numéro, un échantillon des articles et poèmes rédigés par les participants qui ont gagné (mais pas seulement) ainsi que les dessins en dernière page. A la lecture de vos oeuvres, on ressent magnifiquement le bien fondé de ce projet fédérateur permettant à plus de 2000 jeunes de s'engager chaque été.



Les activités que vous nous proposons cette année seront tout aussi riches et bénéfiques pour tous ceux qui considèrent que l'apprentissage de la vie ensemble est la clé pour permettre au Burundi de dépasser les problèmes de mésentente et de s'atteler véritablement au développement social et économique de notre beau pays.

Au programme pour les mois à venir, un concours d'Acrobates, un grand concours de danses traditionnelles, un concours de Rap pour la citoyenneté, un grand festival de musique avec des artistes venus de l'intérieur du pays,



des vidéo forums, des interventions et formations dans le domaine du sport, du Sida, de l'Alphabétisation, des Associations, de l'informatique, des animations en tout genre et j'en oublie forcément... Le plus simple pour se tenir informés : LIRE LES AFFICHES placardées sur les murs du Centre Jeunes Kamenge.

En vous souhaitant une excellente lecture à tous, je vous retrouve le mois prochain.

Claire



SOMMAIRE

ACTUALITES	P2-5	JEUX	P9-10
DIVERS	P6	BLAGUES	P11
POEMES	P7-8	DESSIN	P12

CENTRE JEUNES KAMENGE

BP 783 BUJUMBURA, BURUNDI

TEL : 22 23 28 05 - FAX : 22 23 28 07 - PORT : (0)79 921 760

E-MAIL : CENTRE@CEJEKA.ORG ; PAGE WEB : WWW.CEJEKA.ORG

ACTUALITES

Bujumbura ville (in)visible...

2 semaines au Burundi ne sont pas suffisantes...

Elles ne suffisent pas pour saluer tous les amis du CJK et des QN, ne suffisent pas pour retourner à respirer l'air de la maison, pour se replonger vraiment dans la quotidienneté locale...

Ça a été quand même très intéressant de retrouver beaucoup de jeunes engagés dans les Camps de Travail, faire un après-midi de formation POUR et surtout AVEC eux. Le thème abordé "Les Villes Invisibles" du livre d'Italo Calvino. Les jeunes qui comme il y a deux années sont certains des priorités pour leur ville, pour leur pays et pour leurs vies : la démocratie, la paix, la solidarité, la santé. Désirs, rêves, idéals qui semblent, comme il y a deux années, encore très lointains d'une réalisation, Bujumbura une ville invisible pour beaucoup, un monde plein de vie, des idées, des espoirs pour ceux qui la peuplent.

Inévitables larmes dues à l'émotion de parcourir encore une fois la route qui mène au Centre, un incalculable nombre de sourires et de salutation qui annonçait un authentique "bien retournée chez nous, chez toi", beaucoup de curiosité pour le nouveau *mutoto*, qui échangeait heureux sourires et bisous, même si en vrai il était plus intéressé par toutes les balles qu'il voyait voler sur les terrains de basket, de foot et de volley-ball, comme toujours pleins de jeunes, que par les personnes proprement dites.

Super vite aussi une visite au sud du pays, encore inconnu pour moi : palmiers, bananiers, étendues de poissons séchant au soleil, grandes cornes posées sur de nombreuses vaches en pâturage, chèvres ruminantes, luxuriantes plantes de thé et un magnifique lac Tanganyika, que nul doit envier aux mers des caraïbes (car sans sel !). La pauvreté des gens à l'intérieur est clairement plus visible, ainsi que le contact avec la nature qui les entoure, très peu sont influencés par la modernité. Peu de moyens, peu des possibilités, beaucoup de curiosité envers l'extérieur. Un petit saut aussi à la célèbre "Source du Nil", très petit ruisseau qui après parcourra des kilomètres et kilomètres pour devenir le grand fleuve que tout le monde connaît. Pour qui ne le savait pas au Burundi il y a aussi ça et beaucoup d'autres choses encore...

Très chère aussi a été une brève visite à un ami qui n'est plus là mais qui vit à l'intérieur de tous ceux qui l'ont connu. L'Afrique prend beaucoup...L'Afrique donne beaucoup ! L'Afrique accueille toujours !

Roberta



Bujumbura, 26 septembre 2008

Cela fait désormais presque deux semaines que je suis arrivée au Centre Jeunes Kamenge, à Bujumbura, au Burundi, cependant il me semble être ici depuis longtemps.

Il me semble n'avoir jamais quitté ce lieu, les amis, le travail, la vie burundaise avec ses rythmes, ses couleurs et ses odeurs.

Je ne sais pas si cette sensation est due au fait que c'est la cinquième fois que je reviens au Burundi ou au fait que désormais je suis chroniquement atteinte du renommé « mal d'Afrique » (ce qui veut dire simplement que j'éprouve un grand amour envers ce pays).

Je sais seulement que toutes les fois que je reviens dans cette oasis de paix, d'espérance, de fraternité et d'amitié que le Centre Jeunes Kamenge continue à être dans ce Burundi plein de problèmes et oublié par presque la totalité de le monde, je suis accueillie au mieux par pratiquement la totalité des gens (on le sait, on ne peut pas plaire toujours à tout le monde !!!), comme si je rentrais chez moi après un période de vacances passées en Italie.

Avec les amis qui t'attendent à l'aéroport toujours prêts à te poser beaucoup de questions sur ta vie ; un grand homme avec barbe et cheveux blancs que t'accueille à bras ouverts. Chez Lui, il te fait sentir comme chez toi ; une maison, une chambre, une salle de bain qui désormais sont devenues un peu ma maison, ma chambre et ma salle de bain...Oui, je crois vraiment que c'est la raison pour laquelle je n'ai jamais pus laissé le Centre Jeunes Kamenge ; un lieu qui réussit à t'attirer avec ses mille activités, avec ses tournois et ses concerts organisés au Centre et aux Quartiers Nord, avec ses diverses manifestations pendant les journées de la Paix, des Droits de l'homme, de la Non-Violence et beaucoup de choses encore, et qui parvient à laisser en toi-même un petit quelque chose que te liera pour toujours à lui.

Difficilement tu ne porteras pas le Centre Jeunes Kamenge pour toujours dans ton cœur et difficilement tu réussiras à oublier son importance pour les jeunes de Bujumbura mais aussi pour les jeunes occidentaux qui décident chaque été de passer leurs vacances ici au Centre en croyant que la Paix, la Justice, la vie Ensemble et la Fraternité sont possibles et ne sont pas seulement une utopie.

Francesca

THEME

VOTRE SOUVENIR LE PLUS HEUREUX DE L'ÉTÉ 2008 AU CENTRE JEUNES KAMENGE ET AUX QUARTIERS NORD.

POUR VOUS, CETTE SEMAINE :

UN MINI CONCOURS DE DESSINS, POÈMES ET ARTICLES ORGANISÉ AU CENTRE JEUNES KAMENGE.

DATE LIMITE DE DEPOT DE VOS ŒUVRES : LE 07-09-2008

PRIX : UN SACHET DE MATÉRIEL SCOLAIRE SIMILAIRE À CELUI OFFERT PENDANT LES CAMPS DE TRAVAIL ET FORMATIONS.

RÈGLEMENT :

- LES PARTICIPANTS RETIRERONT LES FEUILLES À LA BIBLIOTHÈQUE.
- CHAQUE PARTICIPANT NE PRÉSENTERA QU'UNE SEULE ŒUVRE.
- LES DESSINS SERONT COLORIÉS.
- LES PARTICIPANTS DÉPOSERONT LEURS ŒUVRES AUX ANIMATEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE AVANT LA DATE LIMITE FIXÉE AU 07/09/2008.
- 20% DES MEILLEURS DE CHAQUE SPÉCIALITÉ RECEVRONT LE PRIX.

Voici mon récit montrant les souvenirs laissés au Centre Jeunes Kamenge et au quartier Nord pendant l'été 2008. Au premier jour du camp, en tant qu'animateur je ne connaissais personne de mon groupe ; tous les campeurs de mon groupe venaient avec leurs cartes pour s'identifier, là l'animation commençait. Terminer le lever du drapeau et le petit déjeuner, l'ambiance continue jusqu'au chantier. Comme c'était le premier jour, chacun se présentait devant les autres mais en commençant par le dirigeant comme le proverbe déclare que « la charité bien ordonnée commence par soi-même » c'est bien moi qui commençait à me présenter mais pas seulement se présenter mais aussi à faire tous les travaux organisés dans le groupe. Ainsi les succès commençaient, donc j'étais exemplaire face à tous. La question d'organiser les choses et de les commencer moi-même m'a honoré partout où je travaillais ; soi disant que je ne me compte pas comme les autres le font s'il ont un petit titre comme animateur avec une petite taille. Les personnes me cherchaient et demandaient aux campeurs ou j'étais passé car j'étais en train de travailler avec les campeurs et ils ne me voyaient pas ; certains me félicitaient les autres me voyaient comme un petit qui ne savait rien des choses. Mais moi je continuais avec le même rythme jusqu'à ce que les propriétaires de parcelles me félicitent et m'encouragent jusqu'aujourd'hui si nous nous croisons sur la route. Je travaillais avec mes campeurs et aider les propriétaires à répondre ou à arranger les choses en cas de difficulté. J'aidais à expliquer l'objectif du camp aux nouveaux campeurs et la démarche à suivre aux nouveaux animateurs ; beaucoup me remercient jusqu'aujourd'hui au CJK. Je ne mangeais pas seul mais avec le groupe et on se reposait ensemble ; c'est bien moi qui commençais à les animer au préalable suivant le titre de formation au moment où les autres dormaient, moi avec mon groupe en train de travailler au terrain ou derrière le CJK. Cette question d'animer le groupe, rester avec eux, manger, travailler avec le groupe me donnait l'honneur dans les quartiers nord de Bujumbura jusqu'à ce moment. Beaucoup m'ont dit que je leur ai laissés un souvenir inoubliable pendant cette été 2008, et moi j'ai remarqué par ces félicitations reçues que c'est vrai. C'est mon souvenir inoubliable laissé au Centre Jeunes Kamenge et aux quartiers nord.

FATAKI Bertin

MON SOUVENIR DE L'ÉTÉ 2008

Gagnant

Après des longs mois de travail et de sueur, enseignants et élèves, salariés et chômeurs se retrouvent dans un moment où il faut se détendre en été. Le Centre Jeunes en profite pour accueillir ces vacanciers en quête de repos.

Cet été m'a paru spécial, il était occupé de plusieurs activités du Centre Jeunes Kamenge dont le plus important a précédé et c'est le fameux jour baptisé « portes ouvertes ». cet événement historique a brisé le mur de séparation qui subsistait, alors, tout le monde pouvait rencontrer la réalité du Centre sans barrière. Jeunes et vieux, blancs et noirs ont pu découvrir ce lieu tant chanté, cet endroit fabuleux où les jeunes ont trouvé refuge.

Des concerts ont été animés par les artistes du Centre réunissant ainsi la population métissée du Burundi qui est faite



de Burundais, Congolais, Rwandais, Français, Italiens, tutti quanti.

C'est dans cette convivialité que s'est annoncée la grande activité qui réunit les jeunes du monde, « les camps de travail et formations » que d'occasion à se rencontrer ! Il fallait profiter de cette opportunité, pour sortir de sa carapace et s'ouvrir au monde en élargissant ses horizons.

Je n'oublierai jamais ces regards de jeunes hilares, ces moments forts de détente, ces jours de chaleur où nos cœurs se sont unis pour faire une nation unique des citoyens du monde. Je n'oublierai également ces braves hommes qui ont donné leur temps, leur force ou leur moyen pour bâtir l'unité ! Je salue le dévouement de tous, du responsable aux ouvriers, des animateurs aux campeurs.



Que vive l'été pour toujours !

LWESSO Didier

LA VENUE DES JEUNES D'UNE AUTRE CULTURE

Parlant d'eux, nous entendons par des « Etrangers » dans le sens propre. Des frères ayant des connaissances, des expériences, des habitudes, des lois, des coutumes et des espoirs si différents de ceux qui appartiennent à notre société Burundaise.

Ces valeurs deviennent des atouts envers les uns les autres pour leur première arrivée, ils sont impressionnés tout en s'intéressant de savoir ce qui se passe dans notre centre. Ils s'informent et donnent quelques suggestions s'ils jugent cela nécessaire. Souvent j'ai constaté qu'ils ont le plaisir de dialoguer avec les jeunes. En constatant cela je peux dire que ce sont des personnes toujours prêtes à apprendre.

Ainsi la présence de ces frères ici au Centre Jeunes Kamenge devient une chance pour nous. Ils nous aident à changer notre mentalité de faire et nous ouvrent à l'horizon. A travers leurs expériences, ils nous aident quelques fois à sortir de nos milles et uns petits problèmes qui pourraient aggraver notre situation. Ils sont préoccupés par le sort de notre pays. Signe qu'ils nous soutiennent, dans notre situation et nous encouragent. Grâce à eux, notre Centre est reconnu comme foyer d'une vie d'ensemble, vie fraternelle, sans frontières, ni limites ethniques. Alors qu'en dehors de nos frontières, beaucoup de gens se disaient que rien de bon pourrait se faire dans notre pays.

Malgré notre pauvreté matérielle, ces frères et sœurs apprennent aussi quelque chose de nous. J'observe, à chaque fois qu'il y a un « étranger », prêtres, sœurs, jeunes et tous les gens du centre se disponibilisent pour leur donner un âme pleine d'animation et de dialogue. Je n'ai jamais vu un « étranger » qui se trouve seul ici dans la cour de notre centre ! Je les vois toujours entourés de jeunes, souriant ensemble en se donnant même des étapes d'amitié et en blaguant avec respect comme des vrais frères, sans avoir d'arrière pensées. Cela me réjouit car nous gardons et partageons cette richesse qui est simple, qui ne coûte rien mais qui produit beaucoup, car son souvenir est parfois éternel.



Face à cet accueil mutuel, personne n'est assez riche pour s'en passer, ni assez pauvre pour ne pas le mériter, c'est le vrai signe de l'amitié qui nous attire tous. Raison pour laquelle, nos frères étrangers et nous, nous sentons en nous-même l'effort pour nous adapter à nos milieux et à ces manières de concevoir les réalités par nos médiations des échanges mutuels.
Bonne chance.

NDARUGENDAMWO Didier N° 024191

UN VÉRITABLE CHANTIER DE VIE Camps d'été VERITE 2008 au Centre Jeunes Kamenge

Plongé au cœur des quartiers nord de Bujumbura au Burundi depuis 1991, le Centre Jeunes Kamenge (CJK) est une structure récréative, sportive et culturelle qui oeuvre pour la paix et la réconciliation en accueillant chaque jour en moyenne 2000 jeunes âgés de 16 à 30 ans. Fondé par 3 pères missionnaires xavériens italiens dont l'un d'entre eux, le Père Claudio Marano, en est toujours le directeur, le CJK a inscrit plus de 30.000 jeunes en 17 ans d'activités.



Parmi les 800 activités organisées chaque année en faveur des jeunes inscrits, des membres et responsables des associations, des élèves et du personnel des établissements scolaires et des membres des communautés religieuses (catholiques, protestantes et musulmanes) des quartiers nord, le CJK vient de clôturer la 9^{ème} édition de ses chantiers d'été. Chaque édition étant baptisée de la sorte : Espoir, Fraternité, Paix, Ensemble, Justice, Arc en Ciel, Solidarité, Amitié traduit en 22 langues et donné comme nom à chaque groupe de jeunes...

Cette année les 5 camps nommés « Vérité 1, 2, 3... », d'une durée de 12 jours chacun, ont permis à 2250 jeunes (450 par camps), filles et garçons, catholiques, musulmans, protestants, agnostiques, hutu, tutsi, congolais, rwandais, occidentaux, etc, de vivre deux semaines de vie ensemble.

Encadrés par une trentaine d'animateurs par camps -animateurs qui ont préalablement suivis l'école des animateurs au Centre Jeunes Kamenge (2 à 3 sessions par an) et qui ont l'occasion ici de mettre en pratique leurs connaissances- les jeunes arrivent chaque matin à 7H30 pour le rassemblement au CJK. Ils rejoignent alors leur groupe respectif (22 groupes mixtes d'une vingtaine de jeunes chacun), entonnent ensemble des chants de paix, lisent une pensée, hissent le drapeau Arc en Ciel, l'emblème des camps, et prennent le petit déjeuner ensemble. A 8H00, chaque groupe se munit de matériel de type brouettes, houes, pelles, seaux, bidons, etc pour se rendre sur l'une des parcelles appartenant aux familles vulnérables vivant dans les quartiers nord. Chaque famille bénéficie gratuitement de la fabrication de 2500 briques par les jeunes afin de reconstruire leurs maisons détruites pendant la guerre ; ceci afin de favoriser leur retour dans les quartiers. Les familles sont sélectionnées conjointement par les administrations et les six animateurs de quartiers du CJK dans le cadre de son « Projet Paix et Réconciliation Quartiers Nord ». Lorsque l'ensemble des 150 familles concernées a bénéficié de la fabrication des briques, les jeunes campeurs travaillent alors sur le débroussaillage et l'assainissement des routes et rues des quartiers nord (le plus souvent au cours des camps 4 et 5).

Après un travail laborieux ponctué par des blagues et des échanges de tout ordre entre les jeunes, les animateurs, les propriétaires de parcelles et les passants, les jeunes campeurs reviennent au Centre à midi pour prendre une douche, se changer et partager un repas ensemble. Nous noterons à ce propos que la préparation du déjeuner pour 450 personnes est assuré par une association réunissant un groupe de femmes des quartiers nord membre du « Bureau des Associations Quartiers Nord » porté par le CJK. Après un copieux repas et un petit temps de repos, dès 14h30, les campeurs bénéficient de formations et d'activités aussi diverses qu'enrichissantes sur des thèmes variés : Environnement, Droits de l'Homme, Non Violence, Drogues et Alcool, Justice, VIH/Sida, Sport, Cinéma, etc... A 16H30, chaque jeune est invité à rentrer se reposer chez lui pour revenir le lendemain matin et ce, pendant 12 jours sans interruption aucune.

Chaque camp se termine par une grande fête de clôture réunissant l'ensemble des 22 groupes qui ont alors l'occasion de présenter un petit spectacle, un poème et un dessin sur un thème donné (2007 : article 1 de la déclaration universelle des droits de l'homme ; 2008 : « Dieu n'a jamais créé de confins »), de chanter à nouveau les chants de paix entonnés chaque matin et de recevoir chacun, un sachet de matériel scolaire en guise de remerciement pour leur engagement et pour leur faciliter le retour à l'école.

Et c'est ainsi que les larmes de douleurs et d'épuisement observés dans les premiers jours laissent place à des larmes de nostalgie et de déchirement à l'idée de laisser ses nouveaux amis. La fierté d'avoir pu aider le Burundi à se reconstruire et la joie d'avoir agrandi son cercle d'amis s'observent sur la plupart des visages.

Chaque été permet donc à plus de 2000 jeunes de s'engager pour la paix, de vivre concrètement la réconciliation au travers de l'amitié, de travailler dans des quartiers dans lesquels ils n'allaient plus par peur depuis la crise de 1993, d'être fiers d'avoir pu aider à la construction de 150 maisons et à l'assainissement des quartiers, d'avoir pu rencontrer d'autres jeunes d'horizons divers. A ce propos, la venue d'une quarantaine de jeunes en provenance de l'hémisphère nord (Européens, Canadiens, Américains, Latino-américains...) participant aux camps ne sont que des enrichissements supplémentaires tant pour les jeunes du Burundi que pour les jeunes occidentaux. La dimension d'échanges, de confrontation, de dialogue et de partage prend tout son sens au travers de cette expérience.

Enfin, nous retiendrons ceci : souvent stigmatisés parce que vivants dans la périphérie urbaine nord de Bujumbura, zone qui a connu les pires atrocités pendant la guerre et qui a vu une grande participation de la jeunesse dans les combats et tueries, les jeunes ressortent grâce aux chantiers d'été, avec une image positive d'eux-mêmes et parviennent ainsi à la transmettre aux habitants des quartiers et de Bujumbura.

On parlera donc ici d'un véritable chantier de vie provoquant indéniablement un énième pas vers la paix et la réconciliation du pays.

Claire Olivier-Gatabazi, Coordinatrice de projets et formatrice au Centre Jeunes Kamenge.

DIVERS



- AU COIN DES CURIEUX -

ALLO!

La Communication est une nécessité pour tout homme. Quel que soit l'âge, le sexe, la profession, tout homme a besoin de communiquer pour exprimer son besoin, ses sentiments et ses émotions.

Depuis la nuit des temps, les humains ont développé plusieurs moyens de communication, allant de l'alphabet à la lettre, de la poste au téléphone.

Le téléphone est un outil indispensable pour assurer la communication, où deux interlocuteurs échangent des paroles soit tendres, soit méchantes à partir de leurs appareils.

Inventé en 1876 par l'américain Graham Bell, le téléphone a connu une évolution notoire. De nos jours, on parle de téléphone portable qui est devenu l'inséparable objet de nombre d'entre nous.

Il est un palliatif à la solitude, à l'ennui. Palliatif coûteux, car l'un de ses inconvénients majeurs est son prix. Il nous offre aussi une solution de facilité : pourquoi se déplacer quand l'on peut téléphoner ? Cette pratique raccourcit aussi les files d'attente aux guichets de la sécurité sociale et filtre les urgences à l'hôpital.

Cependant, l'utilisation de cet appareil exige une certaine discipline pour bien communiquer. Certaines personnes se contentent de dire « oui » en décrochant le combiné, mettant ainsi leur interlocuteur mal à l'aise, car elles donnent l'impression qu'elles conversaient avec quelqu'un d'autres et que l'appel n'arrive pas au bon moment. Ce n'est pas forcément le cas, et la réponse la plus correcte reste le « allo » classique et calme. L'expression « Allo » pourrait dériver du « Hallow » (équivalent de « sacré » que les marins britanniques se lançaient d'un bateau à l'autre pour se saluer).

Se présenter au téléphone relève de la plus élémentaire des politesses ; l'usage veut que l'on commence par saluer son correspondant. Il n'est pas difficile de dire bonjour, votre interlocuteur est un être humain et non un répondeur.

Ensuite, présentez-vous correctement et de façon intelligente. Un homme déclinera son nom et son prénom, une femme fera de même professionnellement, et un homme de science déclinera son titre (avocat, médecin). Une secrétaire se présentera toujours comme secrétaire de Me X ou du Dr Y.

Les heures d'appel doivent être choisies, il est recommandé de ne pas téléphoner aux heures des repas ou tard le soir même si la communication est peu onéreuse après 21h30. Respectez le sommeil des autres et attendez une heure raisonnable, le matin avant d'appeler. Nul n'aime être réveillé par la sonnerie stridente du téléphone.

Enfin, le téléphone ne remplacera pas une visite, il est impersonnel et fatigant, indiscret. Les expressions du visage sont tout aussi importantes que les sourires. L'amitié a besoin de contact physique pour s'épanouir pleinement.

Une bonne invitation est écrite et non communiquée au téléphone.

Quoique capricieux et coûteux, le téléphone favorise la paresse de se déplacer et le mensonge mais il est fort indispensable durant le siècle présent où on doit être au four et au moulin pour survivre.

Lwesso Didier

Source : Que dire en toutes circonstances ; Ca m'intéresse, 365 questions et réponses pour aiguïser sa curiosité.



POEMES

Sein de merveille

Lieu d'effleurement pour la conciliabule
Pivot de retrouvaille tant morales que spirituelles
Noyau d'ornement
Moi, novice qui suis derrière toi
Oh, centre d'hospitalité

Moi qui suis inscrit
Ai réputation honneur
Heureux d'avoir participé aux différents jeux sportifs
Toi qui m'as orné mentalement
Et surtout psychiquement
Oh, centre d'hospitalité

Bibliothèque riche

Où j'ai trouvé l'expression adéquate
Camps de travail apaisé et tenace
Laisse-moi clamer
Ta propice ténacité
Ta haute vaillance
Oh, centre d'hospitalité

Cliché de liesse

Poncif des dociles
Où l'esprit saint dans un corps sain
Est le prince quotidien, routinier
Oh, noyau, pivot et nombril d'euphorie...

NSHIMIRIMANA

Emmanuel
N° 028524

Camp de travail et formation

Oh, mon ami !
Oh, mon frère !
Je suis étonné !

C'était la première fois que ma main droite,
La main si noire que voici,
Embrassait celle qui est tout blanche,
La main d'un mec Italien
C'était mardi,
Le cinquième jour du mois d'août,
Pendant l'été 2008,
Au Centre Jeunes Kamenge.

Oh, mon ami !
Je ne savais pas qu'un blanc
Pouvait partager avec moi du haricot de chez nous
Je ne savais pas qu'un blanc pouvait fabriquer
Des briques en poto – poto,
Tout comme moi !

Je suis étonné !
Et comme je suis étonné,
L'été 2009,
Je serai au rendez-vous.

NDIKUMANA Patrick
N° 017190

GAGNANTS DU CONCOURS VOTRE PLUS BEAU SOUVENIR DE L'ETE 2008

Camp de travail

Unis par la théorie pratique d'une besogne
La peur s'envole, l'égalité et le respect règnent
Nul ne se sent sous estimé ni opprimé
L'amour fraternel donne espoir aux déprimés

Ensemble sur le magnifique camp de travail
L'expression « l'union fait la force » fait jour
En se donnant les briques et en bouchant les failles des routes
Nous créons une unité durable pour toujours

Au-delà des travaux à vocation manuelle
Nous nous cultivons mutuellement dans un esprit fraternel
Malgré la fatigue du corps, le cerveau et le coeur sont édifiés
Et la bonne conduite et la sociabilité sont fortifiées

Paradis sur terre semble être la déclaration parfaite
Pour peindre l'entente cordiale régnant sur le camp
Les différences nous unissent comme étant dans une fête
Et en nous acceptant, nous nous respectons tant.

NDABAGOYE Innocent N° 027553

Un souvenir heureux au camps de travail de l'été 2008

Un souvenir heureux au Camps de travail de l'été 2008
Est plus très bien souvenir que reste toujours heureux
Plus vrai que tous les moments le plus heureux
L'oubli est un affreux voleur.

Un souvenir heureux au Camps de travail de l'été 2008
Comme une fleur a besoin de soleil
Il faut l'entretenir comme une abeille
Garder sa mémoire en éveil

Pourquoi m'as-tu laissé insatisfait ?
Bien que nous sommes en train d'accueillir l'amitié
La vie est très belle à vivre ensemble, échange, partage...
Dans une poche secret : travail et formation ensemble
J'ai en trouvé la clé que je cherchais
L'amitié est souvent la vérité entre mes frères et sœurs
Mais c'étais toi qui me manquais.

Un souvenir heureux au Camps de travail de l'été 2008
Est plus très bien souvenir que reste toujours heureux
Plus vrai que tous les moments le plus heureux
L'oubli est un affreux voleur.

Par toi, j'ai encore jeunes de peu d'années
Nous nous aimions comme des jeunes : frères et sœurs
Nos mains tendues vers le présent.
Par moi tu changeais le noir en lumière
Nous restons toujours une connaissance
Ma vie passa comme un éclair.

Un souvenir heureux au Camps de travail de l'été 2008
Est plus très bien souvenir que reste toujours heureux
Plus vrai que tous les moments le plus heureux
L'oubli est un affreux voleur.

NAHISHAKIYE Dieudonné



La lumière de l'été 2008

Regarde cette lumière
Qui vient de passer deux mois au C.J.K.
Lieu des jeunes pour les jeunes
Lieu où se trouve l'espoir de toute la jeunesse.
Lieu qui noue les cœurs brisés

Quelle ambiance qui s'y trouve
Exactement la joie d'être campeur
Quelle organisation satisfaisante
Inonde de joie
Ensemble et partout

Dans les Quartier Nord
Entretien de l'environnement
Travaux des briques
Ration faite de riz
Entre campeurs bonne appétit

C'est la joie d'être campeur
A tout les campeurs
Moyens de la paix
Programme de paix
Ensemble des différentes couleurs de peau
Union des frères sans ethnies
Rien que la joie d'être campeur

NKENGURUTSE Yves N° 29800



Le temps de rencontre, le temps qu'on raconte

Chacun avait soif d'une nouvelle rencontre
Comme un homme qui a soif dans le désert
Et qui cherche désespérément de l'eau à boire
Ce temps était nécessaire voire même utile pour chacun
Oublier pour un moment le souci de tous les jours

Rencontrer quelqu'un qui nous raconte une histoire
Qui nous fait oublier pour un temps le tracas de la vie
Voir un nouveau visage, entendre un nouveau sourire
Serrer le bras de quelqu'un qui veut aussi nous écouter
Qui pense comme nous que le changement est possible

S'évader du quotidien, rire aux éclats
En renouvelant son énergie dans la compagnie des autres
Croire à l'amour qui libère de toutes les chaînes
Travailler en chantant une nouvelle chanson de joie
Exprimer par des gestes ce que les mots ne peuvent faire

Voilà ce que fut l'été pour les uns au CJK
Peut être pas pour les autres ailleurs
Mais l'espoir n'est pas perdu si on est toujours en vie
Que vivent les vacances : temps où on se recueille
Que vivent les camps de travail : temps où on se recrée

LWESSO
Jean-Paul
N° 23094



Les Pensées

- sur la connaissance -

- * *L'ignorance vaut mieux qu'un savoir affecté.*
Nicolas Boileau
- * *On peut connaître tout, excepté soi-même.*
Stendhal
- * *Chercher à connaître n'est souvent qu'apprendre à douter.* Mme Deshoulières
- * *On dit peu de choses solides, lorsque l'on cherche à en dire d'extraordinaires.*
Luc de Clapper de Vauvenargues
- * *On médite plus d'un ami que d'un ennemi : on le connaît mieux.*
Paul Marguerite
- * *Où les historiens s'arrêtent, ne sachant plus rien, les poètes apparaissent et devinent.*
Jules Barbey d'Aurevilly
- * *Ignorance est mère de tous les maux.*
François Rabelais
- * *Savoir par cœur n'est pas savoir.*
Michel Eyquem de Montaigne in *Essais*
- * *L'expérience instruit plus sûrement que le conseil.* André Gide
- * *L'expérience de chacun est le trésor de tous.*
G. de Nerval
- * *Savoir que l'on sait ce que l'on sait, et savoir que l'on ne sait pas ce que l'on ne sait pas : voilà la véritable science.* Confucius
- * *Le savant sait qu'il ignore.* Victor Hugo
- * *La lanterne de l'expérience n'éclaire que celui qui la porte.* Confucius

recueillies par Claire Olivier-Gatabazi
Source : www.pensees-ecrites.net

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Pour qui consignera les 10 bonnes réponses auprès d'un animateur de la bibliothèque, il y aura un prix. Date limite : le 5/10/2008



Pour palier aux tricheries sans fin, ne déposez plus vos réponses dans la boîte aux lettres de l'Arc en Ciel. Vous devez vous adresser à un animateur de la bibliothèque, qui consignera vos réponses dans un cahier. Merci. Il est donc inutile de glisser vos réponses dans la boîte à lettre de l'Arc en Ciel, nous ne les prenons pas en considération.

1. Comment nomme-t-on le pelage du cheval considéré du point de vue de sa couleur ?
2. Près de quelle ville française est situé l'aéroport de Campo Del Oro ?
3. Quel nom désigne un poème dont les vers sont disposés de façon à figurer un objet ?
4. Pour Euclide, quelle science a pour objet l'étude des figures de l'espace ?
5. Sous quel nom connaît-t-on mieux le cinéaste et acteur Charles Spencer en 1889 ?
6. Quel cocktail est composé de Tequila, jus de citron vert, sucre et curaçao ?
7. A partir de 1934, à quel industriel français doit-on la fabrication de la série traction-avant ?
8. Quel chant de l'Église latine est la base du chant liturgique catholique ?
9. Quelle chaîne de montagne de la CEI forme une limite conventionnelle entre l'Europe et l'Asie ?
10. Quelle haute distinction militaire britannique fut institué par le Reine Victoria en 1856 ?

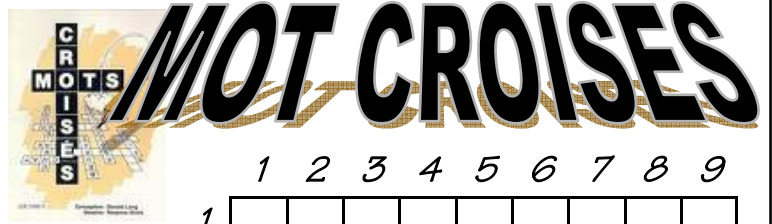
JEU

HORIZONTALEMENT

1. ASSOMMES.
2. EMBRASSE.
3. SOUFFLEUR. FAIRE DE L'EFFET.
4. BIEN CONSERVE. PETITE EMBARCATION.
5. COMME LE FAIT LA NAVETTE. THYMUS.
6. RETROUVES.
7. TRIANGLE.
8. INTRODUCTION.
9. ENTRE GRECE ET TURQUIE. ESCROQUEES.

VERTICALEMENT

1. SIGNATAIRE DE CHEQUE.
2. BONNES PRISES POUR LES PECHEURS.
3. POUR VOIR LES ETOILES.
4. DISTRAIT. EXTRAIT DE CANNE.
5. CITE HIER. NANA.
6. CIRCULE AU BRESIL. PETIT GENIE SCANDINAVE.
7. CERISE
8. MET AU COURANT. DEMONSTRATIF
9. ANGOISSES



	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2		■							
3					■				
4				■					
5						■			
6									
7								■	
8		■							
9					■				

SUDOKU

Comment joue-t-on ?

Solutions du Sudoku du mois précédent

1		8						7
7			4			5		8
6	5			1	7	3		
	2	1					7	
			3					
				6	4			
	1	3		4		9		6
				9	3		5	
	4		6	2	5	7	3	

Une grille de Sudoku est un carré de 9 cases, subdivisé en 9 carrés de côté, appelés « régions ». Certains de ces carrés contiennent déjà des chiffres. Le but est de compléter les cases restantes afin que chaque ligne, chaque colonne et chaque région contiennent une fois et une seule les chiffres de 1 à 9. (exemple avec les solutions de la grille proposée le mois précédent) ; Bon jeu !

4	6	5	7	9	1	2	8	3
3	7	1	2	6	8	4	9	5
9	8	2	4	3	5	7	6	1
6	1	8	5	2	9	3	4	7
5	4	7	3	8	6	9	1	2
2	3	9	1	7	4	6	5	8
1	5	3	6	4	2	8	7	9
7	9	4	8	1	3	5	2	6
8	2	6	9	5	7	1	3	4

REPONSES



Participants : 10 Gagnants : 9

- | | |
|-----------------|-----------------------|
| 1. Télémaque | 6. Le Marathon |
| 2. Jack Dempsey | 7. Jean Loup Chrétien |
| 3. L'astérisque | 8. Diogène |
| 4. Sumo | 9. Junon |
| 5. Le Bénin | 10. Halo |

REPONSES AUX MOTS CROISES DU NUMERO PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	C	A	S	T	A	G	N	E	■
2	H	■	A	R	R	I	E	R	E
3	I	S	B	A	■	B	O	O	M
4	M	A	R	I	N	E	■	T	P
5	P	R	E	T	■	T	H	O	R
6	A	R	R	E	T	■	A	M	E
7	N	A	■	R	A	S	T	A	S
8	Z	U	T	■	C	O	I	N	S
9	E	S	B	R	O	U	F	E	E

BLAQUES

La maîtresse a demandé aux enfants de faire un devoir sur la façon dont naissent les enfants. Benoît rentre à la maison et demande à sa mère : Maman ! Comment je suis né ?

Ah, c'est la cigogne qui t'a amené jusque chez nous. C'est vrai? dit Toto. Et comment Papa est né?

Oh, ben c'est la cigogne qui l'a amené lui aussi!

Et Grand-père et grand-mère alors?

C'était la cigogne aussi pour eux Benoît !

Et maintenant, laisse-moi travailler, je dois préparer le repas.

Le lendemain, Benoît donne son devoir à la maîtresse. La maîtresse lit : Impossible de faire un devoir sur la façon dont naissent les enfants, car dans la famille il n'y a pas eu de naissance naturelle depuis 3 générations.

Un gars se réveille chez lui avec une énorme gueule de bois et pas totalement lucide. Il se force à ouvrir les yeux et les premières choses qu'il voit sont un tube de paracétamol et un verre d'eau sur la table de nuit. Il s'assied sur le bord du lit et voit ses vêtements devant lui, bien propres et bien pliés. Son regard fait ensuite le tour de la chambre et il voit que tout est dans un ordre parfait, impeccablement propre.

Le gars prend deux paracétamol et remarque alors un petit papier sur la table : " Chéri, le petit déjeuner t'attend à la cuisine. Je t'aime." Rempli de perplexité, il va à la cuisine et voit qu'effectivement, son petit déjeuner est préparé et le journal du matin posé à côté de son bol. Son fils aussi est à table, en train de prendre son petit déjeuner.

-Le père : " Dis-moi fiston, qu'est-ce qui est arrivé

hier ?"

-Le fils : " Oh, tu es rentré à la maison ivre comme pas possible vers 3 heures du matin. Tu as renversé quelques meubles, vomi dans le couloir d'entrée et en prime, tu as offert un bel oeil au beurre noir à maman croyant que tu te faisais attaquer par des renards..."

- Le père : " Mais alors, explique-moi pourquoi mes vêtements et la maison sont si propres, bien rangés et que mon petit déjeuner est prêt sur la table ?"

- Le fils : " Eh bien, quand maman t'a traîné jusqu'à la chambre à coucher et qu'elle a essayé de défaire ton pantalon, tu lui as dit : « Laisse-moi tranquille, méchante femme ! Je suis marié ! »

- Je vois, dit le sorcier à son client, quelqu'un, très près de vous, va éprouver une grosse déception...

- Je m'en doute, répond le client en fouillant désespérément ses poches, J'ai oublié mon portefeuille.

Un homme achète des fruits et demande au vendeur :

- Vos pommes, elles viennent d'ici ou de l'étranger?

- Pourquoi? C'est pour les manger ou pour causer avec?

Chéri, tu devrais prendre modèle sur notre voisin : Chaque matin, quand il part au travail, il embrasse sa femme. Pourquoi n'en fais-tu pas autant ?

- Mais, voyons... je ne connais pas sa femme !

Deux voleurs parlent :

- Moi, je hais l'hiver, fait le premier.

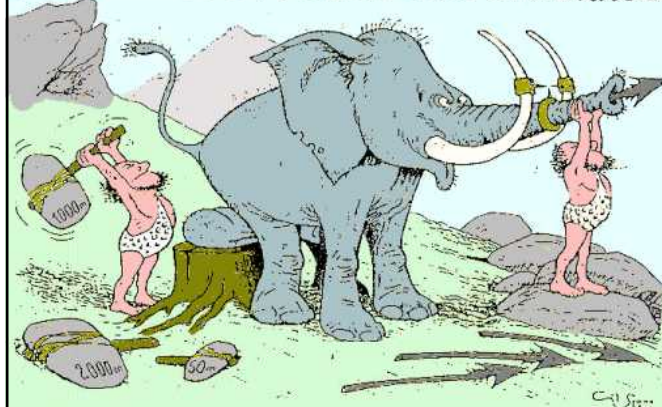
- Pourquoi?

- Parce que les gens ont tous les mains dans les poches!

Jules a du mal à comprendre l'arithmétique. La maîtresse essaie de lui faire comprendre grâce à des exemples : Jules, si tu plonges la main dans ta poche de droite et que tu trouves une pièce de 1 franc; puis si tu plonges ta main gauche dans ta poche de gauche et que tu trouves un autre franc, qu'est-ce que tu auras ?

Le pantalon de quelqu'un d'autre Madame.

LES MISSILES A L'AGE DES CAVERNES



DESSEINS

**L'un des gagnants du concours
"votre plus beau souvenir de l'été 2008"**

